



«JE ME SOUVIENS D'UN PETIT ENFANT JUSTE APRÈS L'ATTERRISSAGE DE SON AVION À ROISSY. IL N'AVAIT JAMAIS MIS DE CHAUSSURES DE SA VIE»
ANNE POYARD. DIRECTRICE ADJOINTE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

«A l'époque, il n'y avait pas encore de correspondant au Burkina Faso. C'est son père qui a fait seul toutes les démarches pour lui permettre de venir. Il était vital pour Prielle qu'elle soit opérée. Ensuite, il a reproduit ça pour d'autres enfants.» Tant et si bien, qu'il est devenu, avec la création du MCH en 2008, correspondant au Burkina Faso pour les enfants ayant besoin d'une opération. Ils sont aujourd'hui près d'une centaine à avoir bénéficié d'une opération dans ce pays africain.

GENÈSE

En 2008, le prince Albert a fêté ses 50 ans. Une date symbolique pour laquelle les associations monégasques, en partenariat avec des associations françaises, ont souhaité lui offrir un cadeau tout aussi symbolique. «L'objectif était de permettre 50 opérations pour 50 enfants atteints de pathologies cardiaques ou orthopédiques à l'occasion de l'anniversaire du souverain, raconte Anne Poyard, directrice adjointe de la Coopération internationale, qui chapeaute aujourd'hui les actions du MCH. Ces enfants seraient sélectionnés dans des pays où les structures médicales permettant ces interventions n'existent pas ou parce que les familles n'ont pas les moyens de payer ces opérations. Au départ, cela devait être ponctuel.» Mais face à la réalité du terrain, «une véritable chaîne de solidarité entre la société civile monégasque et les structures de soins» s'est organisée. Dix ans plus tard, 384 enfants ont bénéficié d'opérations, parfois compliquées, le plus souvent indispensables à leur survie, grâce à la mobili-

MONACO COLLECTIF HUMANITAIRE 384 ENFANTS OPÉRÉS EN 10 ANS

Né en 2008 en forme de cadeau pour les 50 ans du prince Albert, le Monaco Collectif Humanitaire ne devait être qu'éphémère. Mais la réalité, et le nombre d'enfants souffrant de pathologies graves, ont conduit les associations et les ONG membres de ce collectif à poursuivre l'aventure. Bilan, 10 ans après. **PAR SOPHIE NOACHOVITCH**

Prielle n'avait que 16 mois lorsqu'elle est arrivée en principauté en 2007. Cette petite Burkinabé souffrait d'une malformation cardiaque congénitale, la communication interventriculaire. C'était un an avant la création du Monaco Collectif Humanitaire (MCH). «Cela faisait déjà quelques années que, ponctuellement, on aidait des enfants, se souvient Michèle Faramia¹¹,

qui travaille depuis 14 ans à l'accueil chirurgical du centre cardio-thoracique et famille d'accueil pour le MCH. C'était un moment où ont été obligés de s'organiser tout seuls, il n'y avait pas encore de structure pour ça.» En effet, à l'époque, les associations Aviation sans frontières et Rencontres africaines tentaient de repérer des enfants malades afin de leur permettre d'être opérés en principauté. La petite Prielle était la troisième enfant accueillie par Michèle Faramia à Monaco.

→ LE MCH DÉVELOPPE LES SOINS À L'ÉTRANGER

Dépoussiérée, le Monaco Collectif Humanitaire (MCH) a étendu son action. Ses membres continuent d'organiser les opérations des enfants mais ils souhaitent également permettre qu'elles aient lieu dans leur pays d'origine. «L'idée a commencé à germer que faire venir les enfants jusqu'ici, c'est effectivement tout à fait honorable et indispensable pour eux, mais l'idée la plus pérenne serait qu'ils puissent être opérés dans leur pays», explique Anne Poyard de la Coopération internationale monégasque. Ainsi, lorsque l'ONG monégasque Share, et son vice-président François Bourlon, souhaitent mettre en place une unité de cathétérisme à l'hôpital Mère-Enfant Le Luxembourg de

Bamako, l'ensemble du MCH s'est mobilisé. «Il y a zéro unité de cathétérisme au Mali, précise Anne Poyard. A titre de comparaison, il y en a 150 au Maroc.» Très spécifique, la salle est entièrement dessinée par des médecins monégasques, afin de répondre aux normes et d'être complètement fonctionnelle. Le matériel est fourni par le MCH et les médecins de Bamako sont eux aussi formés, afin qu'ils puissent prendre possession de cet outil qui devrait être livré en 2019. «L'objectif est de développer au maximum la prise en charge sur place», insiste Anne Poyard. Ainsi, le MCH se donne pour missions à l'avenir de former de plus en plus de médecins afin que les enfants aient accès aux soins dans leur pays. La Mauritanie, le Niger, Madagascar et le Sénégal bénéficieront prochainement de formations et structures financées par le MCH.

S.N.



→ OLIVIER GIROUD,
UN AMBASSADEUR
CHAMPION DU MONDE

Depuis 2014, le footballeur français, Olivier Giroud, est ambassadeur du Monaco Collectif Humanitaire (MCH). Grâce à son image, il a permis à ce collectif d'organiser des campagnes de communication afin de sensibiliser à l'action du collectif et de recueillir des dons. Giroud s'implique activement puisque, selon la direction de la coopération internationale, ce footballeur, champion du monde 2018, est très disponible, toujours prompt à signer des autographes, à enregistrer des messages vidéos en faveur du collectif et même à se déplacer au centre cardio-thoracique pour rencontrer les enfants malades.

S.N.

→ 11500 EUROS L'OPÉRATION

Chaque opération d'un enfant coûte 11 500 euros, ce qui comprend principalement le coût du voyage, et du matériel de l'intervention. En effet, les médecins interviennent bénévolement. Pour obtenir ces financements, le Monaco Collectif Humanitaire (MCH) bénéficie de l'appui de l'association Children and Future, qui organise chaque année la No Finish Line et dont les bénéfices sont reversés au MCH. Elle constitue la principale source de revenus du collectif. Il bénéficie aussi du soutien du prince et du gouvernement princier. Le MCH a également besoin des dons des particuliers pour poursuivre ses actions

S.N.

« POUR CES ENFANTS, VENIR À MONACO, CE N'EST PAS SEULEMENT VENIR SUBIR UNE OPÉRATION LOURDE, C'EST AUSSI UN VÉRITABLE CHOC CULTUREL. POUR EUX, ILS ARRIVENT DANS UN AUTRE MONDE »
ANNE POYARD. DIRECTRICE ADJOINTE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

sation de 17 ONG monégasques, de 4 partenaires opérationnels engagés (la Croix-Rouge monégasque, Rencontres africaines, Aviation sans frontières et Chaîne de l'Espoir) et de 4 partenaires hospitaliers. Parmi lesquels, le centre cardio-thoracique qui a réalisé plus de 90 % des opérations, le centre hospitalier princesse Grace (CHPG), l'IM2S et la fondation Lerval.

« CERCLE VERTUEUX »

Les correspondants, localisés au Sénégal, au Burkina Faso, au Mali, au Niger, au Burundi et à Madagascar constituent le premier échelon essentiel de cette chaîne de solidarité. En lien avec les médecins locaux, ils repèrent les enfants malades et organisent, avec la Direction de la coopération internationale (DCI) de Monaco, les soins sur place puis leur voyage et leur hébergement en principauté. « Le prince a été gagné par cet élan de générosité, se souvient Anne Poyard après les 50 premières opérations. La princesse Charlène et le souverain ont souhaité donner de leurs propres fonds pour que le MCH continue. Finalement, la société civile monégasque est à l'image du prince, qui est très généreux. C'est un cercle vertueux. » Lorsque le cas d'un enfant malade est repéré, le centre cardio-thoracique donne un premier diagnostic au moyen du dossier médical envoyé par les médecins locaux, et donne son feu vert pour le transfert du petit patient. C'est ici que prennent le relais les familles d'accueil. Elles sont une centaine à Monaco et aux alentours. « Je me souviens d'un petit enfant juste après l'atterrissement de son avion à Roissy, rapporte Anne Poyard. Il n'avait jamais mis de chaussures de sa vie, et il se demandait à quoi pouvaient bien servir ces choses au bout de ses pieds. Pour ces enfants, venir à Monaco, ce n'est pas seulement venir subir une opération lourde. C'est aussi un véritable choc culturel. Pour eux, ils arrivent dans un autre monde. » Les familles d'accueil ont donc un rôle éminemment important dans l'accompagnement de cet enfant, afin qu'il souffre le moins possible du décalage avec son pays. Cela passe par beaucoup d'amour, de soutien, mais aussi par une alimentation s'approchant de celle dont ils ont l'habitude.

« LUTTE CONTRE LA MORT »

Quand la petite Prielle est arrivée à Monaco, Michèle Faramia se rappelle : « C'était très émouvant, j'ai pleuré quand je l'ai vue. Chaque fois qu'un enfant arrive, on pense à la maman, qui ne peut pas être là. On ne la fait pas



venir pour réduire le stress de l'enfant. Car même si elles parlent français, elles font face à des médecins qui utilisent un français très technique et cela génère du stress qu'elles transmettent à leur petit. » Michèle Faramia, en tant que famille d'accueil, devient alors une maman de substitution « y compris dans les angoisses de la nuit », souligne-t-elle. « Cet accueil, c'est une lutte contre la mort. Cela se passe dans le cadre d'un groupe, on n'est jamais tout seul, détaille-t-elle. Il y a toute une chaîne depuis le correspondant jusqu'au médecin, aux personnes qui vont chercher l'enfant. C'est une chaîne de solidarité qui rend très humble. » Michèle Faramia confie éprouver une grande inquiétude pour ces enfants, lorsque le jour de l'opération arrive. « Est-ce que ça va bien se passer ? Il y a vraiment énormément d'émotions pour une famille d'accueil. Quand l'enfant est un peu plus vieux, on a l'impression d'être comme le Petit Prince à essayer de l'apprivoiser. Et lorsqu'il repart, que l'opération s'est bien passée, pour nous, c'est à la fois une déchirure et un grand bonheur, parce qu'on sait que son espérance de vie n'a rien à voir avec celle qu'il avait lorsqu'il est arrivé. » Michèle Faramia parvient à avoir des nouvelles de certains des enfants qu'elle a accueillis, mais « notre rôle n'est pas de rester, mais de les renvoyer à leurs parents en bonne santé ».

« CET ACCUEIL, C'EST UNE LUTTE CONTRE LA MORT. CELA SE PASSE DANS LE CADRE D'UN GROUPE, ON N'EST JAMAIS TOUT SEUL »
MICHELE FARAMIA. FAMILLE D'ACCUEIL

Lundi 17 septembre 2018, lors de la cérémonie des 10 ans du MCH, la petite Prielle, aujourd'hui 12 ans et demi, a raconté son histoire devant le prince. La preuve vivante que cette chaîne de solidarité est une réussite.

noachovitch@monacohebdo.mc

effetpapillon

+ d'infos sur www.mch.mc

(1) Michèle Faramia a écrit un livre, *Prielle, une si belle rencontre*, sur son cheminement de famille d'accueil. Elle raconte la venue de Prielle, et la naissance du Monaco Collectif Humanitaire (MCH). Selon elle, il s'agit d'un hommage à tous ceux qui œuvrent pour que ces opérations soient possibles. Il a été présenté lundi 17 septembre 2018, à l'occasion des 10 ans du MCH.